

Comme les plus grandes raretés en fait de productions naturelles sont souvent l'occurrence de cas fortuits, et que ceux qui se livrent à l'étude sont d'ordinaire ceux qui ont le moins de chances de faire de telles rencontres, nos cultivateurs, chasseurs, pêcheurs etc., devraient toujours, lorsqu'ils trouvent quelques choses d'inconnues pour eux, les conserver avec précaution pour les faire examiner par quelque homme de science.

Toutefois, pour ce qui est de la trouvaille du cultivateur de St. Stanislas Kostka, nous sommes presque certain que ce serpent était le Triangle, *Ablables triangulum*, Duméril, qui se rencontre parfois dans ces quartiers. Le Dr. Crévier de Montréal en conserve deux magnifiques spécimens qu'il a lui-même capturés sur la montagne Yamaska. Ce serpent atteint quelquefois jusqu'à six pieds de longueur.

Nous ferons remarquer, contrairement à ce que pense le narrateur de cette rencontre, que ce serpent n'est nullement dangereux, qu'il est sans venin aucun, et que s'avisât-il de mordre, la petitesse de ses dents ne lui permettrait encore que de produire de légères blessures.

Nos cultivateurs donnent à ce serpent le nom d'*aspic*, et le considèrent comme fort dangereux. Lors de l'excursion que nous fîmes, en Juillet dernier, sur la montagne d'Yamaska, nous rencontrâmes vers le sommet un bucheiron occupé à couper du bois. Nous lui demandâmes s'il n'avait pas quelquefois, comme étant de l'endroit, fait la rencontre de beaux serpents blancs tachetés de noir sur cette montagne?—Vous voulez parler d'*aspics*, reprit-il? Bien que je parcoure souvent les diverses parties de cette montagne, il y a bien trois ou quatre ans que je n'en ai rencontré aucun; cependant, autrefois, ils étaient assez communs.

Ce serpent est sans contredit le plus beau de tous nos reptiles. Ses belles séries de taches noires qui se détachent d'un fond blanc, lui donnent un aspect tout à fait remarquable. Son nom de *triangle* lui vient d'une tache noire triangulaire qu'il porte sur l'occiput.